

CHRONIQUE DE LA SEGREGATION

Jean LE GAL

Lorsque l'on pense «ségrégation à l'école», il nous vient tout de suite à l'esprit les institutions créées pour accueillir les enfants non conformes à la norme de rentabilité des classes dites normales.

Mais il existe des rejets plus insidieux, au niveau des actes et des relations de chaque jour, des rejets qu'il nous faut dénoncer, afin que chacun en prenne conscience — nous en commettons certainement nous aussi.

●

Un groupe de normaliens se rend dans une école d'application, afin de tester les élèves des classes dans un domaine précis : l'orthographe.

Le test fini, normaliens et directeur de l'école se retrouvent pour le bilan : un normalien constate alors qu'une des élèves de C.M.2 semble particulièrement faible.

Aussitôt, le directeur (craignant sans doute pour le prestige de l'école !) demande le nom de cette élève et, sans la moindre hésitation, répond : *«C'est tout à fait normal, c'est une petite élève américaine... et elle est juive !?...»*

●

Au cours de mes recherches sur l'orthographe, j'avoue avoir oublié ce facteur fondamental : la religion de l'enfant. Il est grand temps que je me fasse recycler !!!

Et il est grand temps que nous relevions ces propos incompatibles avec le rôle d'éducateur. Alors pensez à la chronique de la ségrégation.

La ségrégation vit grâce à la complicité des témoins silencieux. Exposez-la au grand jour en envoyant vos observations à «Chronique de la ségrégation à l'école», Jean LE GAL, école de Ragon, 44400 Rézé.